

Où rencontrer ces milieux ?

Coteaux calcaires du Parc (val de Loire, Vienne, Bourgueillois, Richelais...), en bord de route ou chemin, sur des buttes sablo-calcaires sur les Puys du Chinois ou plus rarement sur zones sableuses de bord de Loire (pelouses de Bertignolles à Savigny-en-Véron).

Témoignage



Monsieur Jean-Luc ROBIN à Continvoir :

« Je me suis engagé dans une mesure agri-environnementale pour l'entretien d'une petite pelouse sèche qui surplombe le ruisseau de Millet sur le site Natura 2000 Changeon-Roumer.

La mesure me permet de financer pour 5 ans l'entretien mécanique de la zone qui commençait à être colonisée par les Prunelliers.

On y observe maintenant beaucoup d'orchidées à chaque printemps, en particulier l'Orchis bouc. »



Pelouse sèche à Origan

Pour aller plus loin...

- Présentation générale des pelouses en région Centre : www.observatoire-biodiversite-centre.fr/une-region-au-mille-natures/les-pelouses-seches
- Cahiers d'habitats agropastoraux Natura 2000 : npn.mnhn.fr/docs/cahab/tome4_2.pdf
- Des recherches documentaires par mots-clés sont aussi possibles sur la base de données du Centre de Ressources du Parc : www.cedre-pnr-lat.fr
- Des structures locales œuvrant pour la préservation des pelouses sèches peuvent vous apporter des éléments d'informations complémentaires (liste non exhaustive).

Société d'Etudes, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Touraine
7 rue Charles Garnier – 37200 TOURS
Tél : 09 77 38 61 75
sepant@wanadoo.fr

Conservatoire d'espaces naturels de la Région Centre (Cen Centre)
Antenne Indre-et-Loire / Loir-et-Cher
6 place Johann Strauss – 37200 TOURS
Tél : 02 47 27 81 03
antenne37-41@cen-centre.org

Conseil général 49
Hôtel du Département – Place Michel Debré
49941 ANGERS cedex 9
Tél : 02 41 81 49 49
info@cg49.fr

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Touraine - Val de Loire
Abbaye de Seully – 37500 SEULLY
Tél : 02 47 95 93 15
info@cpievaldeloire.org

Conseil général 37
Place de la Préfecture – 37927 TOURS cedex 9
Tél : 02 47 31 47 31
Fax : 02 47 31 42 71



Sortie accompagnée du Parc à la découverte des plantes rares des pelouses et lisières

Avec le soutien financier de :



Les pelouses sèches

Origine et évolution

Les pelouses sont des étendues plutôt arides où se développe une végétation rase majoritairement herbacée (graminées).

Les **pelouses sèches** s'installent sur des sols peu profonds, bien ensoleillés, pauvres et caillouteux qui ne retiennent pas l'eau. Seuls les végétaux qui s'adaptent à la sécheresse du milieu peuvent s'y développer.

Les fortes contraintes physiques de ces milieux n'expliquent pas à elles seules la présence des pelouses dans notre région.

Défrichées à l'origine pour exploiter le bois et gagner des surfaces de pâturage, les pelouses ont été utilisées pendant des siècles pour l'élevage des moutons ou des chèvres. Ces pratiques, aujourd'hui abandonnées, ont permis de maintenir ouverts ces espaces, voués à se reboiser spontanément.

Les pelouses ne sont donc pas des milieux naturels au sens strict puisque façonnés par la main de l'Homme. Elles n'en demeurent pas moins de véritables **cœurs de nature**, où la biodiversité sauvage est particulièrement riche.

Des milieux très diversifiés

Les pelouses sont des **habitats d'intérêt européen**. Elles comptent parmi les **milieux plus riches** en termes de diversité d'espèces : derrière une apparente monotonie, on peut dénombrer jusqu'à 40 à 50 espèces végétales sur un seul mètre carré !

Trois types de pelouses sont présents dans notre région :

- Les **pelouses sèches calcaires** se développent sur le versant sud des coteaux ou sur certains talus et plateaux calcaires. On y observe beaucoup d'espèces d'affinité méridionale, comme les **Orpins** (petites plantes grasses) qui colonisent avec les lichens les dalles rocheuses et les sols peu épais. C'est aussi le domaine de l'**Anémone pulsatile** et de **nombreuses orchidées**. Les insectes, notamment les **papillons** (Azuré du serpolet, Flambé) et **criquets** y abondent grâce à la diversité des plantes hôtes présentes.
- Les **pelouses sèches sableuses** se rencontrent sur des sables calcaires décalcifiés, des grès décomposés ou sur les limons du lit majeur de certains cours d'eau comme la Loire. Le sol très filtrant favorise le développement de plantes dunaires comme le **Corynéphore blanchâtre** (graminée) ou du **Lupin réticulé** et de l'**Armoise champêtre** lorsque le sable se mêle au calcaire.
- Les **pelouses à Agrostide de Curtis et Avoine sillonnée** se trouvent seulement en Touraine sur des banquettes herbeuses en forêt (pares-feux, chemins), sur sols acides et frais. C'est le domaine du **Siméthys à feuilles planes** et de la **Gentiane pneumonanthe**.



Orchis singe

Crédits photos : G. Delaunay, A. Ferré, M. Maitte, R. Pallat, O. Riquet - Rédaction : PNR LAT - Conception / Impression : Loire Impression - Illustrations : Philippe Vanardis - Papier 100% recyclé - Encres végétales - Juillet 2014

Le Circaète Jean-le-Blanc

Ce grand rapace migrateur plane au-dessus des coteaux secs dégagés à la recherche de reptiles dont il se nourrit.

La Pie-grièche écorcheur

Cet oiseau au bec crochu affectionne les milieux ouverts ponctués de buissons épineux (prunelliers, aubépines, ronces, etc.). Il se nourrit principalement d'insectes mais aussi de micromammifères, de lézards ou de jeunes oiseaux.

Le Lézard vert

Ce gros lézard peut atteindre 30 à 40 cm. Le mâle se distingue par sa gorge bleutée. Il apprécie les pelouses sèches qui offrent de nombreuses zones dégagées pour ses baignades de soleil.

Le Genévrier commun

Ce résineux aux feuilles épineuses et persistantes est une espèce colonisatrice des coteaux calcaires.

L'Ascalaphe ambré

Cet insecte exhibe ses ailes jaunes et noires par beau temps entre mi-juin et début août sur les landes et les pelouses sèches.

L'Ophrys araignée

Les Ophrys sont des orchidées dont les fleurs imitent le corps d'insectes pour les dupes et favoriser la pollinisation.



L'Orchis pourpre

Cette grande orchidée fleurit en avril-mai sur les pelouses calcaires et en lisière de bois.

Les Graminées

Elles constituent la base de la végétation des pelouses. De nombreuses espèces y sont inféodées.



La gestion des pelouses



Les bermes et talus de bord de route bien exposés sont des refuges pour la biodiversité des pelouses sèches

En l'absence d'entretien, les pelouses reprennent leur lente dynamique naturelle vers la forêt. L'accumulation de matières organiques au sol enrichit le milieu et forme une litière propice au développement des arbustes (Genévriers, Prunelliers, Aubépines, Viornes...) puis des arbres (Pins sylvestres, Chênes pubescents, Charmes).

Pour éviter cette fermeture naturelle du milieu, le **pâturage ovin** apparaît comme la solution la plus efficace et économique. La **fauche mécanique**, plus coûteuse, uniformise la végétation. Elle peut être envisagée en l'absence de troupeau disponible.

Dans ce cas, l'exportation des produits de coupe est préconisée pour maintenir la pauvreté en nutriments du milieu.

Le contrôle de la colonisation de graminées à développement rapide, comme le **Brachypode penné** ou le **Brome érigé** évite l'étouffement de la végétation et favorise les espèces pionnières remarquables des pelouses.

Pour préserver la biodiversité, l'entretien est recommandé **en dehors de la période de reproduction de la faune et la flore**. La gestion différenciée des bords de route permet par exemple d'adapter la période de fauche en fonction des dates de floraison des espèces remarquables comme les orchidées (Orchis singe, Spiranthe d'automne, etc.).

Des milieux de plus en plus rares



Depuis la deuxième moitié du XX^e siècle, on constate dans la France entière une disparition progressive des pelouses. Certaines régions conservent encore de vastes ensembles, en particulier dans le sud de la France où l'élevage ovin est encore bien présent (Causses du Quercy, Grands Causses...).

La déprise agricole est une des principales causes de régression de ces milieux qui retournent à la friche et au boisement. Certains espaces ont par ailleurs été convertis en culture ou en plantation pour la sylviculture, la viticulture ou la trufficulture.



Azuré du serpolet